

 Ce qui m'a toujours intéressé dans la vie politique c'était la nécessité / le désir de trouver de nouvelles solutions, de nouvelles formulations des problèmes. Que les unes et les autres aient lieu à l'intérieur ou à l'extérieur du système de pouvoir établi, était pour moi secondaire. J'ouïais la conviction qui me guidait d'un concept du politique couvrant ^{dans} comme un continuum les actes humains depuis les agissements personnels jusqu'aux prises de décision dans l'appareil de l'Etat. Dans ce champ immense convoyaient les idées nouvelles, des foras appartenant aux différentes miraçais de la société, et - mot attristant entre tous pour les visionnaires du social et du politique - les alternatives.

À ceux qui voyaient dans la démocratie le jeu politique qui permettait à ceux qui briguant le pouvoir d'alterner dans son exercice, j'opposais non le remplacement des personnes mais le remplacement des idées. C'était avant l'xit. de 74 l'éblouissement des scénarios où se jouait le statu quo, sa ré-action ou des formes dont les repères se situaienit ailleurs. (Les formes-là étaient alternatives.) C'était aussi les essais au niveau de la base pour établir des projets exemplaires où des valeurs façonnaient les alternatives se révélaienit dans la limpideté d'actions simples, de relations causales évidentes. En ces différents lieux les alternatives prenaient forme, les idées qui les conduisaient étaient claires, les voies à emprunter gagnaient la solidité de la conviction et l'attrait de l'inconnue.

Plus le temps passe et plus je réfléchis à cette question d'être Xun de la politique.

La Foi en politiq̄ s'est pas au premier abord une question morale. Ce n'est pas au niveau des politiques concrètes que 'une contradiction peut être trouvée'.



Fundação Cuidar o Futuro

1. La fin des alternatives

- a) Il n'y a pas d'idées globales ; ~~la pensée~~ ^{car} la pensée entre science et politique ne "prend" pas
- b) La foi est une^z / une motivation - ou bien est-elle une source de vie au-delà de la personne et de la communauté ?

2. Le temps cible

- a) le passage par le politique succéde à l'illusion que l'on peut faire qq chose et amène à faire irruption volontariste à la politique
- b) On veut intervenir comme si le temps était tjs là - or il est cible, l'intervention ne peut être q ciblée d le temps
- c) Comment vivre "dans qq chose en son temps" ? ou faut-il q se soit à temps et à contretemps
- d) les échéances électorales / l'évolution de la société polymorphe, planifiée

3. Au jeu des miroirs

- a) les images / sondages remplacent la relation directe avec les gens
- b) "où est la vérité?" — "Je suis la vérité"
- c) incorporer les images, à l'opposé de l'Imitation un Christianisme de "panification" ?

4. Aux prises avec la science

5.

